

Conférence de Francis Arzalier le 29 avril 2016 à Beauvais :
« La notion de nation et les guerres de l'Occident »

Près d'une cinquantaine de participants, à l'initiative du collectif « Ni guerres, ni état de guerre », du journal « Le Chahut » et des Amis du Monde Diplomatique, s'étaient déplacés pour écouter Francis Arzalier, docteur en Histoire et spécialiste des relations coloniales, qui venait présenter son livre : « Les nations nécessaires et leurs pathologies nationalistes ». La soirée a été passionnante : après deux heures et demie de discussions, les participants posaient encore des questions et ne voulaient pas quitter la salle qu'il fallait pourtant rendre.

De quoi Francis Arzalier a-t-il parlé ? Des peuples, qui sont unis par un territoire, une langue, parfois une religion. Des nations où les peuples manifestent la volonté politique de vivre ensemble. C'est dans le cadre de la nation que se font les conquêtes politiques et sociales. Le nationalisme par contre est une conception sacralisée de la nation qui nie ses contradictions internes, dont les rapports de classes ; le fascisme, le colonialisme ... sont des nationalismes.

L'impérialisme, politique d'un État qui souhaite réduire d'autres États ou peuples en dépendance politique, économique et militaire, est toujours bien vivant. Ainsi des traités inégaux donnent à la France la possibilité d'intervenir militairement en Afrique (plus de 40 fois depuis les indépendances de 1960).

L'agression de la Libye en 2011 par Sarkozy a entraîné le chaos et l'insécurité en Afrique, justifiant ainsi l'envoi de nouvelles troupes sur le terrain. Le résultat, au Mali par exemple : le pays se retrouve avec un pouvoir incompetent, une double occupation par les djihadistes et les troupes françaises, des jeunes désespérés contraints d'émigrer ou prêts à répondre à l'appel du djihad. «Chaque bombe larguée par les Rafales fait surgir de nouveaux djihadistes» dit Francis Arzalier. Les différentes interventions militaires de l'Occident ne font pas progresser la situation, tuent des civils innocents, et cela dans le silence presque absolu des médias.

Et pendant ce temps la France vend des armes à la Turquie qui achète le pétrole de Daech, à l'Arabie Saoudite et au Qatar qui inspirent et financent le djihadisme...

Pour « éteindre le feu » en Syrie comme en Libye, il faudrait déjà cesser toutes ventes d'armes à ces trois pays.

Plusieurs participants ont posé des questions concernant l'existence ou la disparition du prestige de la France issu de la Révolution, le rôle des multinationales dans l'affaiblissement des nations, la notion de « patrie » pour les ouvriers, les ventes d'armes, la concurrence entre intérêts français et intérêts chinois en Afrique, les questions posées par la nation et le nationalisme. Ce qui ressortait de la soirée, c'était une immense soif d'en savoir plus et de débattre de sujets qu'on aborde peu.

Il semble que l'information soit aujourd'hui un axe très important de notre travail, pour donner aux Français les moyens de faire face au rouleau compresseur de la propagande gouvernementale (une centaine de classes de collèges sont désormais en partenariat officiel avec l'armée dans le cadre des Classes Défense et Sécurité Globales).

Le collectif « Ni guerres ni état de guerre » de Beauvais

P.S. Francis Arzalier habite le Val d'Oise et peut éventuellement donner d'autres conférences